





La Question du Pain

Un appel du maire à la population marseillaise

Le maire de Marseille adresse à la population l'appel suivant :

Mes chers Concitoyens, A raison de l'état de récolte des céréales en 1917, et de l'insuffisance du tonnage mis à la disposition du gouvernement pour l'importation il est absolument indispensable d'économiser nos ressources en blé jusqu'à la moisson prochaine.

Nous devons donc, non seulement éviter tout gaspillage de pain, mais encore réduire, notre consommation de 20 % environ, soit de 300 grammes par kilo.

Pour y arriver, le ministre du Ravitaillement avait envisagé l'insinuation, dans les communes de plus de 20.000 habitants, d'une carte de pain individuelle, avec carnet de coupons renouvelables mensuellement et fixation de taux de rations différents selon les ressources, par sexe, et la profession des consommateurs.

Consulté à ce sujet, le Conseil municipal de Marseille, confiant dans votre sagesse et votre patriotisme, a donné un avis défavorable à une mesure dont l'application serait difficile et onéreuse, tout en affirmant que vous étiez, aujourd'hui, comme hier, prêts à vous imposer volontairement tous les sacrifices nécessaires à la Défense Nationale.

Vous aurez à cœur de tenir l'engagement pris en votre nom par vos élus. Je fais un appel particulièrement pressant aux familles aisées, qui ont les ressources nécessaires pour se procurer des aliments de remplacement et les invite instamment à s'imposer, par leur exemple, une réduction qui permette de ménager la part des travailleurs.

Tout le Conseil a approuvé la décision du Conseil municipal et vous a fait connaître, en excellents termes, les arguments d'ordre matériel et moral qui justifient le sacrifice demandé.

La municipalité ne négligera rien pour l'atténuer. Les ventes populaires de pommes de terre, qui ont donné d'excellents résultats dans la mesure de la guerre, vont être étendues de plus de 20 %, des haricots et autres légumes secs provenant des stocks que la Commission municipale de Ravitaillement a constitués, seront vendus, à partir du 1er janvier, mis à la disposition de la population, à des conditions avantageuses.

La privation que vous aurez à subir sera donc légère. Ne concluez pas qu'elle sera inutile et sans influence sur les événements.

Lloyd George disait, il y a quelques jours : « La question de la victoire n'est pas une question de victoire ou de défaite ».

Réfléchissez qu'une modeste économie de 100 grammes par habitant et par jour, représente, pour Marseille plus de 1.800 tonnes par mois, et pour la France, plus de 100.000 tonnes.

C'est la libération d'un fret important qui permettra de faire franchir l'Océan à plus de troupes, à plus de canons, à plus de matériel de guerre.

Mes chers Concitoyens, Vous répondrez avec empressement à l'appel que les pouvoirs publics adressent à votre cœur et à votre raison.

Vous voudrez, par un effort renouvelé quotidiennement, rester en communion étroite avec les soldats de nos fronts, qui ont la mesure du possible, la grande cause pour laquelle ils combattent avec une abnégation et un héroïsme qui font l'admiration du monde entier.

Marseille, le 27 Décembre 1917. Le Maire de Marseille EUGÈNE PIERRE.

Il faut du Fer aux alliés. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARBINE PHOSPHATÉE du DOCTEUR VILLARD. Prix : 3 fr. 75 dans toutes les pharmacies.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

An nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Joseph Reynaud, premier prix du Conservatoire de Paris, maréchal des logis au 3e d'artillerie coloniale, tué à l'ennemi le 14 octobre 1917, à l'âge de 26 ans.

De M. Jean Dalquier, soldat au 46e bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 23 octobre 1917 à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal annonce l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Allocations italiennes Les paiements des allocations italiennes pour la période de 28 jours à partir du 7 décembre jusqu'au 3 janvier, seront effectués comme suit : mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14, samedi 15, dimanche 16, lundi 17, mardi 18, mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21, samedi 22, dimanche 23, lundi 24, mardi 25, mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29, dimanche 30, lundi 31.

Les paiements au bureau de la rue du Trésor ayant été transférés à la rue d'Alger, les paiements auront lieu le samedi 5 janvier, de 10 heures à midi, et le dimanche 6, de 10 heures à midi.

La caisse restera ouverte de 10 heures à 3 heures de l'après-midi, sans le jour de l'an où elle sera fermée à midi, le samedi 5 janvier, les bureaux paieront les retardataires, de 10 h. à midi.

Médailles de 1870-1871 et décorés de guerre L'ordre du jour suivant vient d'être adopté en assemblée générale :

Les médailles de 1870-1871 et décorés de guerre, affirment à nouveau leur confiance dans le salut de la Patrie et adressent à leur chers enfants, nos vaillants soldats de nos fronts, nos héros, dans un élan de confiance et de confiance pour la cause de l'indépendance des peuples, leurs sentiments de plus en plus ardents et dévoués.

Le commandement avec énergie la trahison des maximalistes russes, jugées aux traités d'alliance, qui ont trahi de leur pays.

Ils déclarent, à cette heure, avec indignation, toutes tentatives et menées déloyales, fraudes, accaparements et autres, et déclarent qu'ils soutiennent avec fermeté le gouvernement national républicain qui, en se maintenant toujours solidaire des intérêts de la France, a su résister à la violence de la misère-paillarderie et à la violence de la misère-paillarderie.

Leur devise est celle de tous les bons Français : La patrie par la victoire.

Comité de secours aux dockers mobilisés Le Comité nous communique :

Régularité des versements des dockers, enseignants, charpentiers, menuisiers, charpentiers, détaillants, de l'adjudication Bertrand intendance), personnel de M. Rieu, contremaître, chefs d'équipés et pointeurs du 29 au 30 novembre 1917, 15 fr. Du chantier ouis, 15 fr. Distribus, 1.791 fr. 50.

Le Comité vient de faire paraître son compte rendu moral et financier dans lequel les donateurs pourront vérifier si leurs versements y sont mentionnés et pour tous ceux qui de leurs deniers ont collaboré à notre œuvre une forme de contrôle général. Les contremaîtres, chefs d'équipés, pointeurs, dockers, enseignants, charpentiers et autres y trouveront le détail de leurs versements de 0,50 par chantier et catégorie. Total des versements de nos membres : 1.650 fr. 30, 1917, 90.084 fr. 35, allocations et divers, 91.780 fr. en caisse à ce jour, 3.210 fr. 50.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

Le Comité des secours aux dockers, sciences dispositions s'il veut continuer sa besogne qui s'annonce pleine de difficultés pour l'année 1918. Les heures de nos réunions augmentent de jour en jour, mesure que la guerre se prolonge. Nos donateurs nous l'obligeront par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions, par nous en continuant la forme de nos réunions.

qui ont été répartis comme suit : 50 fr. à M. le maire, pour nos vaillants armés et 500 fr. ont été convertis en achats de fruits distribués dans 50 hôpitaux de la ville et de la banlieue (contourner les routes de la guerre, la Pomme, et aux marins mobilisés pour joindre aux colis qui leur sont envoyés. En outre, des fruits ont été offerts chez M. Monnier à la Plage aux soldats convalescents en promenade.

Enfin, 15 colis de 1 kilo ont été envoyés à des soldats sans famille.

Neige, Pluie, Boue...

Les Kabyles noient... — Les accidents. La première neige n'aura pas été de longue durée. Après l'abondante chute de vendredi soir, dans la nuit le ciel s'est éclairci et la lune a éclairé le blanc paysage lui donnant l'aspect d'un décor de théâtre.

Mais au matin, la température s'est refroidie et le blanc paysage s'est transformé en boue. La circulation des tramways a continué d'être difficile et beaucoup de lignes n'ont pu être desservies comme de coutume.

Le service de la voirie, à la bonne intention de qui nous rendons hommage, n'avait pas, hélas ! le choix de la main-d'œuvre. Des équipes de Kabyles armés de pelles et de lais (les Marseillais n'ont plus rien à envier aux Parisiens) ont pris possession de la chaussée. Pluie, vent, aussi, nonchalant et "imprévisibles" ont entamé le nettoyage. Le résultat, disons-le, n'a pas été brillant et les Marseillais ont consciencieusement patiné durant tout le jour et jusqu'à dans les rues les plus centrales. Jusqu'au soir, la place de la Préfecture a conservé son aspect marécageux et les passant ne s'y engageaient qu'avec les plus grandes hésitations.

Dans la soirée, la pluie s'est mise à tomber, qui est venu aggraver la situation. Le peu de neige qui restait s'est défilé dans les rues en boue et la ville a pris son aspect des plus mauvais jours.

Nous aurions cependant mauvaise grâce à nous plaindre puisque c'est la guerre et que les civils doivent avoir en aussi leur part de souffrances.

Mais le ciel n'a pas dit son dernier mot et nous ne savons pas si nous aurons encore à nous en avoir fini avec la neige.

Les menus accidents que nous signalons hier et qui sont le cortège habituel des jours de neige, ne sont pas restés isolés. Hier, à Rome, dans la nuit, un camion fut abandonné faute de pouvoir continuer sa route. Des malfaiteurs en profitèrent pour y soustraire des caisses de mandarines. Hier, des agents survenus à temps leur ont mis la main au collet. Ce sont les nommés Blanco Calzadino, 17 ans, et Abela Venuto, 18 ans.

Par ailleurs, la police a dressé procès-verbal à des jeunes gens qui dans leur plaisir de jeter des boules de neige, avaient choisi des boules de passants et des personnes montées sur la plate-forme des tramways.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

Un autre accident, dont la neige peut être considérée comme la cause, a causé la mort de M. Alexandre Palette, 40 ans, adjudant à la 22e section de C. O. A., demeurant avenue du Prado, 120. M. Valette qui avait passé les soirées chez ses parents, y coucha pour ne pas aller chez la neige est tombé par un escalier. En s'en allant, il glissa dans l'escalier, tomba et se brisa la crâne. La mort fut instantanée. Son corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Rue de la Palud, hier matin, un vieillard de 73 ans, M. Mellet Henri, demeurant grand chemin d'Aix, 32, saifaisait tout à coup. Le corps a été transporté à l'hôpital militaire.

Mme Maria Fracchia, 46 ans, descendait la rue Bernard-du-Bois vers 8 heures du soir, quand elle glissa sur la neige et se brisa la jambe droite. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

A 2 heures du matin, à la Joliette, un navigateur Jean Pienkos, 31 ans, fit une chute de sa bécasse à la tête. On l'a admis à l'Hôtel-Dieu.

LA GUERRE EN ORIENT EN PALESTINE

Communiqué officiel

Londres, 29 Décembre. Communiqué de Palestine :

Continuant le 23 décembre à rejeter l'ennemi, les Anglais ont avancé leur ligne à un profond d'environ deux miles sur un front de quatre à cinq miles, s'étendant depuis sur le plateau de Ras-Arhab-Suffa à quatre miles de Jérusalem, et à un mile au nord de la route de Jéricho à Anata, à Erram-Kulundia (ces deux derniers respectivement à l'est et à l'ouest de la route de Nablus, et à cinq ou six miles au nord de Jérusalem), et à Beitunia.

Les troupes iradiennes se sont heurtées à une vive opposition qu'elles ont surmontée avec résolution, en dépit des difficultés du terrain.

Le nombre des prisonniers dénombrés à la suite du combat du 27 décembre s'élève jusqu'à présent à 130. Quatre hommes ont été tués, le terrain, accidenté et montagneux, rend la poursuite lente et difficile.

Pendant toute la journée du 28 décembre, nos aviateurs ont bombardé, avec un grand effet, les troupes et les transports sur la route de Nablus.

Le général en chef américain rend visite au roi Albert.

Front belge, 29 Décembre. Le général en chef du corps expéditionnaire américain en France, est venu aujourd'hui rendre visite au roi Albert.

Le général Pershing a débarqué dans le front belge, où il a été reçu par le roi, qui était accompagné du général de Bucquoy, chef d'état-major général ; du colonel Wilkens, et des officiers d'état-major. Une compagnie d'infanterie américaine a rendu les honneurs, tandis que la musique jouait l'hymne américain.

Le roi a conduit le général Pershing à la résidence royale, où il a retenu à déjeuner. Le général Pershing a quitté le front belge aujourd'hui.

L'ajournement de la Carte de Pain.

Paris, 29 Décembre. Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain. Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés.

Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

La Crise du Papier.

Les nouvelles restrictions. — Un arrêté ministériel.

Paris, 29 Décembre. M. Clémentel et Pams, considérant les difficultés croissantes d'importation des matières premières et le manque de papier, ont décidé l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés. Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

La Crise du Papier.

Les nouvelles restrictions. — Un arrêté ministériel.

Paris, 29 Décembre. M. Clémentel et Pams, considérant les difficultés croissantes d'importation des matières premières et le manque de papier, ont décidé l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés. Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

La Crise du Papier.

Les nouvelles restrictions. — Un arrêté ministériel.

Paris, 29 Décembre. M. Clémentel et Pams, considérant les difficultés croissantes d'importation des matières premières et le manque de papier, ont décidé l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés. Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

La Crise du Papier.

Les nouvelles restrictions. — Un arrêté ministériel.

Paris, 29 Décembre. M. Clémentel et Pams, considérant les difficultés croissantes d'importation des matières premières et le manque de papier, ont décidé l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés. Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

La Crise du Papier.

Les nouvelles restrictions. — Un arrêté ministériel.

Paris, 29 Décembre. M. Clémentel et Pams, considérant les difficultés croissantes d'importation des matières premières et le manque de papier, ont décidé l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays.

Les rapports ayant constaté, d'une part, une économie notable réalisée par la restriction volontaire, et d'autre part, un répit important dans la réquisition des céréales, M. Victor Boret a jugé possible l'ajournement de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos ressources en céréales, donnés par M. Boret, ne doivent cependant pas être oubliés. Toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être. L'ajournement et seule l'économie volontaire peut retarder et empêcher l'application des cartes de pain.

COMMUNIQUÉS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Communiqué officiel

Paris, 29 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie moyenne sur la plus grande partie du front, assez vive dans la région de Beaumont (rive droite de la Meuse). Aucuns action d'infanterie.

Communiqué anglais. 29 Décembre, 21 h. 30. L'artillerie ennemie a encore montré, au cours de la journée, une grande activité en un certain nombre de points du front, notamment vers Bergicourt, au sud et à l'ouest de Lens, à l'est et au nord-est d'Ypres.

AVIATION. — Le temps a été beau hier et le vent d'Est qui soufflait avec force, s'est presque transformé en bourrasque vers le fin de l'après-midi. Nos aviateurs ont pris avec succès un grand nombre de clichés et jeté plus de cent tonnes sur trois aérodromes ennemis au nord de Lille.

Les appareils d'artillerie allemande, qui ont montré une grande activité, ont été attaqués à plusieurs reprises par nos éclaireurs et nos canons spéciaux. Sept aérodromes ennemis, dont quatre sont tombés dans nos lignes, ont été abattus en combats aériens et deux canons d'artillerie démontés. Quatre autres ont été abattus par nos canons spéciaux, trois d'entre eux sont tombés dans nos lignes.

Trois de nos avions ne sont pas rentrés. Communiqué belge. Le Havre, 29 Décembre. Au cours de ces deux dernières journées, l'activité d'artillerie a été peu intense. Nous avons bombardé les organisations ennemies des régions de Terwast, de Dixmude et de Kippe, en tranchées de tris effectués sur nos tranchées et communications de premières lignes.

La Paix germano-russe. Un Accord de principe. Le règlement des dommages. — L'évacuation et le traitement des territoires occupés.

Berlin, 29 Décembre. Hier matin, en lieu de Brest-Litovsk, entre les délégués de la Quadruple et de la Russie, des conversations au cours desquelles ont été traités les points qui, dans la discussion d'un accord de principe, devraient être réglés séparément entre la Russie et ces puissances alliées, dont le point principal est le règlement des dommages.

Les principes posés concernant les frais, les dommages de guerre ont été précisés. L'accord est fait sur le règlement des dommages subis par les personnes civiles hors de la zone de guerre. Un accord de principe s'est établi sur la libération réciproque et le rapatriement des prisonniers de guerre et des territoires occupés.

La Situation en Russie. La ruine financière de l'Etat.

